Aujourd'hui, Constantinople est menacé d'un nouveau danger ; je veux parler de l'agglomération des incendiés (plus de 20 mille) sur un seul point de la ville. Le typhus, la peste même, pourrait bien être la conséquence de cet amas de gens et d'immondices de toutes sortes.

— A Berck-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, l'Administration de l'Assistance publique de Paris, a fondé un hôpital des plus intéressants.

On y traite les enfants atteints de scrofule.

L'air de la mer leur est, paraît-il, si bienfaisant, qu'après un essai fait sur une petite échelle, 100 lits, on a aussitôt établi une vaste maison pouvant contenir 500 malades, et qui a été inaugurée par l'Impératrice au mois de juillet dernier.

Si les enfants pauvres peuvent ainsi profiter des bienfaits du traitement maritime, il est une classe d'enfants peu fortunés, mais que leurs parents ne veulent pas mettre à l'hôpital, qui n'est pas moins intéressante.

L'Administration a pensé qu'elle sauvegarderait la dignité des familles pouvant faire la dépense du traitement en mettant 80 lits à leur disposition, moyennant le remboursement de ses dépenses, fixées à 1 fr. 80 c. par jour.

Vingt autres lits sont réservés à des enfants scrofuleux des départements du Nord.

Qui ne voudrait, pour cette modique dépense, assurer aux enfants malades les avantages d'un système de traitement que, jusqu'ici, les familles riches ont pu seules employer ?

— Un épisode de la vie de M. Adolphe Barrot, qui vient de mourir, rapporté par le *Nat onal* :

M. Adolphe Barrot, racontait qu'à l'époque où il était consul général à Manille, il avait été invité à venir visiter un petit roi des environs, établi dans la presqu'île de Jala-Jala.

Ce petit roi, qui reconnaissait l'autorité espagnole n'en gouvernait pas moins à sa guise. Il était Français et s'appelait Paul de Lagironnière.

Venu à Manille comme médecin, il avait épousé une femme du pays, acheté de vastes propriétés et s'était taillé une royauté dans le pan du manteau de l'Espagne, qui n'y faisait pas attention.

M. Barrot disait que jamais il n'avait vu un Etat plus florissant et plus sagement administré ; et cependant ce petit Etat se composait de gens de toutes races et de toutes nations : tagals metis espagnols, Chinois, etc.

Par la façon dont il s'y était pris, Lagironnière était parvenu à faire d'assez honnêtes gens de tous les bandits qui, avant son arrivée, dévastaient le pays.

M. Barrot resta plusieurs jours à Jala-Jala et refusa la proposition que lui fit le monarque français de le conduire au delà des montagnes pour lui faire voir une tribu de cannibales.

Lagironnière lui raconta qu'ayant été un jour visiter cette tribu sans être accompagné suffisamment, il avait si bonne contenance qu'il avait échappé à tout danger, mais qu'il avait été obligé d'assister à un banquet de ces sauvages où la boisson était composée de jus de canne fermentée et de cervelles humaines

— Et vous avez bu ? demanda M. Barrot.

— Il le fallait bien, sous peine de me faire un mauvais parti.

— Quel goût cela avait-il ?

— Entre nous, répondit M. de Lagironnière, je vous assure que cela n'était pas désagréable.

On s'y habituerait.

— D'après les derniers avis d'Angleterre, les blés ont dans ce pays assez belle apparence.

Dans la Russie méridionale, les champs sont magnifiques, et les cours ont légèrement fléchi à Odessa, en vue des grandes quantités de grains promises par les blés encore debout.

En Belgique, en Hollande et en Prusse, on estime qu'il y a assez de blés pour faire face aux besoins du pays, sans avoir recours aux demandes étrangères.

Cette situation permet d'espérer que si la récolte est peu abondante chez nous, les pays étrangers nous fourniront du moins les blés qui nous manqueront, sans une augmentativn notable des prix actuels.

---

facturier de Tunis, propriétaire, à Paris, de tout une rue nouvelle dont il était le constructeur. Ils négligèrent de dire que ce riche industriel avait commencé sa fortune, il y a vingt-cinq ans, en oubliant de payer ses différences à la Bourse.

En dépit de son carnet, Gontran est resté garçon. Toujours beau parleur et jovial convive, il commence à aimer d'un égal amour le bon vin et les belles filles, avec une préférence de plus en plus marquée pour la bouteille. Depuis qu'il a hérité des trois ou quatre cent mille francs de son père, on dit qu'il a renoncé à se marier. Son ambition n'est plus d'épouser une héritière ; il met désormais toute sa joie et son orgueil à *lancer* des mangeuses d'héritiers, et son propre héritage leur sert à se faire la main et à se mettre en appétit. Plus épris, cela va sans dire, du théâtre moderne que du théâtre classique, il a refusé de jouer les Sganarelle pour jouer, dans les *vieux Garçons*, le rôle de Veaucourtois.

FIN.

— *Journal du Tarn* :

Les nouvelles reçues de divers parties du département sont unanimes pour présenter l'aspect général des récoltes comme donnant les plus belles espérances.

Les blés et les seigles sont magnifiques. Les épis, quoique portés sur des tiges courtes, sont gros et lourds, et promettent abondance et qualité.

La moisson est déjà commencée sur certains points.

Les maïs se trouvent bien des ondées bienfaisantes de ces derniers jours, dont l'effet salutaire s'est étendu à certaines de nos prairies.

On peut donc s'attendre, sous très-peu de jours, à une baisse sensible dans le prix des céréales.

—Le *Temps* :

Les journaux d'Alsace disent que, chaque soir, de véritables nappes d'eau s'abattent sur les Vosges et la Forêt-Noire.

A rras, la pluie, quoique assez forte, ne semble pas encore avoir été suffisante.

A Angoulême, on a subi cette semaine un ouragan qui a causé les plus grands dégâts.

— L'*Indépendance belge* raconte comme suit les troubles auxquels le rappel des miliciens a donné lieu à Verviers :

« Verviers, si paisible d'habitude, a eu aujourd'hui sa petite émeute. Des miliciens en congé devaient se rendre à Liége, par le train de *onze heures et demie*. Ceux d'entre eux qui font partie de l'Association Internationale, société dont presque tous les ouvriers verviétois et des environs font partie et qui a deux journaux hebdomadaires à Verviers, avaient décidé de se promener dans les rues de la ville, en chantant la *Marseillaise* et précédés de tambours et de drapeaux rouges. A neuf heures et demie, le cortége proposé s'est formé place du Marché où demeure un de ces meneurs, M. Larondelle, cafetier et éditeur. La petite troupe de miliciens et d'ouvriers en costume de travail s'est dirigée, au son du tambour et drapeau déployé, vers la permanence, située au rez-de-chaussée de l'hôtel-de-ville et s'est arrêtée pour chanter la *Marseillaise*.

» Trois agents seulement se trouvaient à la permanence ; ils sont sortis pour intimer l'ordre de renvoyer le drapeau, un réglement de police locale ne permettant pas le port de cet insigne sans autorisation préalable. Les miliciens se sont refusés à obéir et les *agents ont saisi le drapeau*. Après quelques simples explications, les miliciens se sont retirés et sont entrés chez M. Larondelle. Jusque-là, ce n'était qu'une simple démonstration, sans signification et presque sans désordre ; mais ce n'était pas tout : les ouvriers et les miliciens se sont cotisés pour faire immédiatement deux nouveaux drapeaux rouges. Vingt minutes après, la bande sortait plus nombreuse de chez Larondelle, précédée de deux drapeaux et de tambours.

» La police, prévenue entre temps, était plus nombreuse, et ce furent huit agents, commandés par un des commissaires de police, qui vinrent intimer de nouveau l'ordre de retrancher les drapeaux et les tambours du cortége. Une fin de non-recevoir répondit à cet ordre. Les agents voulurent saisir les drapeaux. Un mêlée terrible s'engagea. Les agents tirèrent leurs sabre et voulurent se rendre maître de la bande. Les ouvriers prirent des sabres aux agents et leur en portèrent des coups. Un agent a été dangereusement blessé, d'autres ont reçu de légères blessures. Un agent allait être étranglé, le commissaire le vit et fit lâcher prise à l'émeutier qui le terrassait en lui donnant un violent coup de casse-tête. C'était une terrible bagarre... Le sang coulait...

» Les femmes mêlées à la foule, criaient, pleuraient et tentaient d'amortir les coups en se plaçant entre les combattants. Les négociants de la place du Marché fermèrent leurs volets comme si une grande émeute devait éclater. Plusieurs ouvriers reçurent des blessures, et trois furent arrêtés. Lorsque le calme fut un peu rétabli, les gendarmes, logés à une demi-lieue de la ville, arrivèrent. Le corps des sapeurs-pompiers les avaient précédés. Jusqu'à deux heures, les gendarmes, la police et les sapeurs-pompiers sont restés sur la place du Marché. La foule n'a cessé de se montrer sur cette place, et à trois heures il y a encore un très grand nombre de personnes, quoique le calme soit complétement rétabli et que les gendarmes se soient retirés. Les troupes de Liége, prévenues par télégrammes, sont consignées.

» On craint que le désordre ne recommence ce soir. »

— On mande de Londres, 21 juin :

« Une rencontre a eu lieu aujourd'hui près de Newark, sur la ligne de Great-Northern, entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Quinze personnes ont été tuées et un nombre encore inconnu de personnes ont été grièvement blessées. »

— On écrit de Commentry au *Mémorial de l'Allier*, de Moulins, que le marché de Commentry a été le théâtre d'une émeute féminine. Les femmes de la ville, trouvant que les denrées se vendaient trop cher, ont organisé une démonstration contre les femmes des campagnes des environs. Le mot d'ordre consistait à casser les œufs et à jeter le beurre et les fromages dans la poussière, lorsque le prix demandé était trop élevé.

La razzia a été exécutée avec un ensemble remarquable et sur une grande échelle. Les émeutières étaient assistées dans leur besogne par un certain nombre de jeunes *vagous* de dix à quinze ans, qui se sont amusés à casser les œufs sur les campagnardes, et à leur distribuer des horions et des coups de pieds dans les tibias. Quelques unes de ces paysannes ont été assez maltraitées ; un grand nombre avaient cherché un refuge dans l'église, et les autres se sont sauvées à toutes jambes.

Le lendemain, les mêmes scènes se sont renouvelées au marché de Montluçon, et le même programme a été suivi de point en point.

— Une révolution se préparerait-elle dans l'art des tailleurs ?

Un tailleur de Paris est venu, dit le *Courrier de Lyon*, se fixer en cette ville dans le but de présenter à l'exposition universelle de 1871 des paletots sans couture, c'est-à-dire taillés d'une seule pièce dans l'étoffe et allant cependant à merveille ; des pardessus à *triple face*, tenant lieu de trois vêtements, et des gilets fermés de toute part, pouvant se mettre et se quitter sans qu'il soit besoin d'ôter l'habit ou le paletot.

— Une importante maison de commission de Paris vient de recevoir de l'Inde, pour soixante mille roupies (environ 150,000 fr.) de traites, représentant tout simplement le montant... d'un déjeuner.

Un déjeuner expédié de Paris à Lahore ! cela peut sembler étrange à première vue ; mais qui ne sait à quel degré mes amis les Anglais poussent le goût de l'excentrique, quand l'excentrique, surtout, s'allie à la gastronomie !

Vous pensez bien que le monsieur qui solde avec cent cinquante billets de mille fr. une addition de restaurant, n'est pas absolument le premier venu, et si je vous confie qu'il occupe le modeste rang d'officier dans l'armée anglaise, votre esprit repoussera bien vite toute espèce de comparaison avec le lieutenant qui chante dans nos Opéras-Comiques :

Douz ecents francs
D'appointements,
Etc., etc.

Quoique simple capitaine, sir Claude de Crespigny est l'héritier d'une des plus nobles et plus anciennes familles de la Grande-Bretagne ; sa fortune se chiffre par millions ; il mène la vie du régiment le plus joyeusement possible, et c'est à l'occasion des courses récentes qui ont eu lieu à Lahore, que le capitaine, en garnison à Meerut, avait plusieurs mois à l'avance, commandé à Paris le menu du déjeuner qu'il comptait, le grand jour arrivé, offrir à ses amis.

Sans parler des viandes et menus mets qui ont pu être acheté sur les lieux mêmes, il s'est consommé dans ce repas pantagruélique, onze cent boîtes de conserves variées : fruits, légumes, poissons, gelées, confitures, etc.

Quatre-vingts douzaines de flacons de vin de Champagne, huit cents bouteilles de vin de Bordeaux, huit cents bouteilles de vin de Bourgogne — le tout des premières marques — plus des liqueurs de toutes sortes et une quantité incommensurable de *brandy*.

Un détail piquant et qui complète admirablement ce tableau du *high life britanico-militaire*.

A son retour à Meerut, le capitaine sir Claude de Crespigny, qui s'était absenté sans en demander permission, fut vertement réprimandé par ses chefs ; le colonel parlait de mauvais exemple, de contagion funeste, de discipline mal respectée...

— Bon pour les autres, la discipline fit le capitaine avec un sourire de mépris ; pour ceux qui ne sont pas nobles et qui n'ont pas de fortune, mais un Crespigny !

L'histoire ne dit pas si ce motif a été admis comme valable. (*Moniteur*.)

Bourse de Paris

du Jeudi 23 Juin 1870

Rente 3 p. 0/0.....	72.35
id. 4 1/2 p. 0/0.....	103.50

Kermesses de l'arrondissement

Le dimanche 26 juin : Faches, — Gruson, — Hantay, — Lille (fête communale), — Baisieux, — Gondecourt, — Mons-en-Pévèle, — Templeuve, — Bauvin, — Mons-en-Barœul, — Linselles, — Lomme.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

MARIAGES.

20 juin. — Desmul Pierre, 24 ans, tisserand, et Vandermeersch Anne, 25 ans, journalière. — Demane Julien, 36 ans, trieur de laine, et Duterte Adelaïde, 39 ans, soigneuse. — Mecon Pierre, 23 ans, tisserand, et Waterschoot Léonie, 24 ans, tisserande.

PUBLICATIONS DE MARIAGES.

19 juin. — Vandamme Florentin, 36 ans, tisserand, et Raraux Marie, 27 ans, dévideuse. — Perceval François, 26 ans, teinturier, et Néré Marie, 18 ans, journalière. — Waes Jean-Baptiste, 25 ans, menuisier, et Debacker Marie, 28 ans, tisserande. — Sénéchal Alphonse, 22 ans, tisserand, et Vanasse Elise, 26 ans, journalière. — Lorthiot Louis, 21 ans, tisserand, et Declercq Rosalie, 27 ans, journalière. — Vernacker Désiré, 22 ans, fileur, et Mordacq Pamella, 19 ans, rattacheuse. — Delcambre Désiré, 33 ans, colporteur, et Chermeux Octavie, 27 ans, dévideuse. — Delannoy Jean, 40 ans, journalier, et Dumont Marie, 58 ans, cabaretière. — Lepers Louis, 26 ans, garçon boucher, et Buchy Aimée, 23 ans, sans profession. — Derane Hubert, 33 ans, marchand de lait, et Bécu Joséphine, 30 ans, couturière. — Couvreur Victor, 26 ans, élève en pharmacie, et Marie Coille, 27 ans, sans profession.

DÉCÈS.

19 juin. — Fervacques Pierre, 64 ans, cabaretier, rue de Lille.

20 juin. — Vandendriessche Bernard, 55 ans, cordonnier, rue de l'Alma. — Tobi Adèle, 18 ans, ménagère, place Notre-Dame. — Vandeperre Marie, 1 mois, rue des Longues-Haies. — Billet Clotilde, 38 ans, bambrocheuse, Hôpital. — Vogels Justine, 5 ans, rue de Blanchemaille. — Willem Jean-Baptiste, 9 ans, Trois-Ponts. — Cacherat Henri, 23 ans, tisserand, Cul-de-Four.

NAISSANCES.

19 juin. — Submont Hélène, Sept-Ponts. — Very Angèle, rue Jacquart. — Blaes Jeanne, rue du Moulin-Brûlé. — Petit Ernest, rue des Longues-Haies. — Vignoble Flore, aux Trois-Ponts. — Vandycke Louise, rue de la Lys. — Debruyne Edouard, rue de la Fosse-aux-Chênes. — Blanquart Maria, Triez Saint-Joseph. — Vanhecke Julie, rue de la Redoute.

20 juin. — Dedoncker Jules, rue de la Fosse-aux-Chênes. — Vanslembrouck Victorine, rue du Moulin-Brûlé. — Verbeke Ferdinand, rue de Soubise. — Leuw Marie, rue de l'Epeule. — Leconte Jeanne, Grande-Rue. — Wallecan Henri, rue d'Inkerman. — Murth Bernard, rue de l'Espérance. — Nutte Georges, rue du Moulin-de-Roubaix. — Duflos Jeanne, rue de Tourcoing. — Sunaer Guillaume, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.

Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.22 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement).

Armentières, Bailleul, Hazebrouck. — Matin, 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.

Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1re et 2e cl.) — 7.38 — 9.36.

Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1, 2e cl.) — 11.26. — Soir : 6.13.

Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51. — Soir : 6.13.

Douai, Somain et Valenciennes. — Matin 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.

Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.

Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.2 — 3.31 — 7.38.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

reçues sur place.

Liverpool, jeudi.

Dépêche communiquée par le *Cercle de l'Industrie.*

Vente 8,000 b.; irréguliers, baissant.

Hâvre, jeudi.

Dépêche communiquée par le *Cercle de l'Industrie.*

Vente 1800 b.; Louisiane, 116/117; Terme, 114/115; Oomra, livrer 92/93; New-York, 21 3/8; recettes, 8,000.

HAVRE, mercredi 21 juin 1870. — *Cotons.* — Nous avons encore eu bonne demande devuis hier, mais on a reperdu partie de la hausse, et il faut voir maintenant le très ordinaire Louisiane autour de 118 fr., l'Oomra autour de 98 fr., et à terme on a fait le Louisiane août et septembre à 116 fr.; l'Oomra août et septembre sur type de 94 à 95 fr. Les embarquements avril/mai ou les navires nommés sont tenus 95 fr. En Bengale on a fait de l'embarquement mai à 86 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 2,046 b., depuis notre dernier bulletin.

Laines. — En très bonne position, et les affaires restent actives. On a de nouveau vendu 177 b. Buenos-Ayres suint, de 140 à 167 fr. 50 et 66 b. Bande-Orientale dito à 215 fr. les 215 kil.

BOURSE DE LILLE.

Cours du 22 Juin 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Lille 1860. J. A. 1865.	103	..
Lille 1863. J. J. Janv. 1864	99	75
Lille 1868, libérées.	515	..
Lille à Béthune, oblig.	320	..
Armentières.	503	..
Roub.-Tourcoing, R. à 50.	43	..

VALEURS LOCALES.

Caisse commerc. de Lille, Verley, Decroix.	586	25
Crédit industriel du Nord.	515	..
Caisse Pérot et Comp.	600	..
Compagnie le Nord incendie 20 fr. p.	1300	..
Gaz de Wazemmes à	1320	..
— — n	1125	..
Comptoir Devilder et Ce.	525	..
Caisse commerc. de Roubaix.	566	25
Lille à Béthune, actions.	495	..
Aniche (le douzième)	...	..
Azincourt.	252	50
Auchy-au-Bois	...	..
Bully-Grenay anc.,	448	75
Bruay,	3080	..
Campagnac,	450	..
Carvin	875	..
Courrières,	10075	..
Douvrin, anc.	...	..
Douvrin nouv. 1864	...	..
Escarpelle,	1300	..
Epinac,	...	..
Ferfay,	1300	..
Fiennes et Harding,	...	..
Lens,	9200	..
Liévin,	...	..
Meurchin,	...	..
Vicoigne-Nœux,	...	..
Vendin,	...	..
Thiv. et Fresnes (M.)	...	..

COURS DES HUILES A LILLE.

22 Juin 1870.

	HUILES l'hectolit.			GRAINES l'hectolit.		TOURTEAUX l'hectolitre.		
Colza.	«	«	«	28 à 32	«	1850 à 19	50	«
2 épur pq	«	«	«	«	«	«	«	«
Œill. b. g.	«	«	«	34	37	« 18	«	«
» rousse.	«	«	«	«	«	«	«	«
Cameline...	«	«	«	22	26	« 18	«	«
Chanvre..	«	«	«	18	«	« 1750	18	50
Lin du p..	«	«	«	27	29	« 29	«	«
Lin gr. et.	«	«	«	26	28	« 24	26	«

BOURSE DE PARIS du 22 Juin, 1870

Huile de colza. — En hausse

Huile de lin. — Fermes

Farines. — En baisse

Huiles (les 100. k. h. bar.)		Esprits (l'hect. h. bar.	
Colza tous fûts.	143	Fin 1re q. 90 d.	72
Colza en tonnes.	144 50	Farines	
Colza ép. en ton.	149 50	Disponible (157k.)	71 75
Lin en fûts.	89	Supérieur disp.	71 25
Lin en tonnes.	90 50	Suifs (les 100kil. h. bar.)	
Sucres les (100 k.)		De France, disp.	103 50
Titre saccharim.	67 25	Cafés (les 100k. h. barr.)	
Blancs, droits 45.	77 75	Java bon ordin.	165
Sucres Farinés (100k.		Ceylan id.	150
Bonne sorte.	131 50	Haïti id.	140
Belle sorte.	132	Rio id.	120
Certific. de sortie	47 75	Cacaos (100k) à l'acq.	
Mélasses indig (100 k.)		Para.	165
de fabrique.	14	Guyaquil.	140
Raffinerie.	18	Trinité.	160
		Haïti.	120

HALLE AUX BLÉS du 22 Juin.

Arrivages.	471 quintaux	» kilog.
Ventes.	386	16
Restant.	1534	96

Cours moyen du jour. 47 fr. 50 c.

COURS COMMERCIAUX DE LA PLACE DE PARIS

Du 22 Juin, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes	
Courant du mois.	143 »
Juillet	119 »
Août.	115 »
4 derniers mois	112 »
4 premieurs mois	111 »
HUILE DE LIN	
Courant du mois.	88 25
Août.	89 25
4 derniers mois.	91 »

MARCHÉ DE CAMBRAI du 21 Juin

GRAINES.			
Œillette.	40 25 à 42 »	Colza mars.	27 » à » »
Colza 1869.	32 » » »	Cameline.	26 » » »
		Lin.	26 25 » »

MARCHÉ DE BERGUES du 20 Juin

Quant.		Prix.	Quant.		Prix
2410	Blé de 1869.	24 24	..	Colza d'été	
..	Blé 1re qual.	25 17	..	Colza d'hiver	
..	Blé 3e qual.	23 11	45	Pom. de ter.	10 »
..	Seigle.	» »	..	From. vieux	120 »
..	Orge.	» »	..	From. nouv.	73 »
45	Avoine.	11 66	..	Beurre, le kil	3 20
3	Fèves	24 66		Id. en pièce	3 05
15	Haricots.	31 »		Œufs, le cent.	7 57
»	Pois jaunes.	» »	4359	Lin, le k. 1/2	2 37
30	Pois bleus.	18 77		1re catég.	2 80
»	Vesces.	» »		2e »	» »
	Cameline.	» »		3e »	1 90
	Graine de lin.	» »		Hausse du blé 0 fr. 12	

MARCHÉ DE BÉTHUNE du 20 Juin

From. 1re q.	24 » à 27 »	Avoine fraq.	13 » à » »
Blé mêlé	20 » 25 50	» 2e qual.	12 » » »
Seigle.	15 50 16 50	» 3e qual.	11 » » »
Orge.	» » » »	Colzas.	» » » »
Escourgeon	16 50 18 »	Œillettes.	» » » »
Fèves.	» » » »	Cameline.	» » » »

ANNONCES

PUBLICATIONS LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX.

Faillite Pauchant

MM. les créanciers sont informés que la réunion pour la délibération sur la formation d'un concordat ou d'un contrat d'union aura lieu au Tribunal de commerce de Roubaix, salle des faillites, le mercredi 29 uin, à 9 heures 1/2 du matin. 255

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX.

Faillite Victoire Bouteille

MM. les créanciers sont informés que la dernière réunion pour la vérification des créances aura lieu au Tribunal de commerce de Roubaix, salle des faillites, le lundi 27 juin, à neuf heures du matin. 256

Etude de Me TACQUET, notaire à Roubaix, rue Pauvrée, no 32

ROUBAIX

avenue de l'Impératrice, contre la rue du Moulin de Roubaix

473 mètres carrés environ de

TERRAIN

à bâtir

A Vendre

en totalité ou en six lots

Ce terrain est tenu en emphyteose des hospices de Roubaix jusqu'au 1er octobre 1924.

Le lundi 4 juillet 1870, à 2 h. de relevée en son étude, Me TACQUET procédera à l'adjudication publique dudit terrain.

Voir le plan sur les affiches. 238

Etude de Me DUCROCQ, notaire à Marcq

Lundi 27 juin, à 2 heures, adjudication en cette étude de

ROUBAIX

Quartier de Beaurepaire, à front de la rue dite rue no 6.

Quatre maisons dont 2 à étage, nouvellement construites et 3 ares 16 centiares. — Jouissanee immédiate. 233

VENTE

d'un magnifique

MATERIEL

pour le lavage de laines brutes

à Florenvaux (Mozet)

Lundi 27 juin 1870, à midi, à Florenvaux (Mozet) station de Namèche près de Namur, les propriétaires feront vendre par le notaire Eloin, de Namur, un superbe matériel pour lavage de laines brutes, consistant en : machine à vapeur de 12 chevaux et une autre de 6 chevaux, générateurs, 4 machines à échardonner, système perfectionné, laveuse circulaire, turbines, comprimeurs, transmissions, etc., etc. 2 ss

UNE

PROPRIETÉ

située Grande-Rue du Galon-d'Eau et quai de Wattrelos, comprenant maison d'habitation, magasin et dépendances jusqu'ici, à l'usage de commerce de charbons.

Le tout érigé sur 2,250 mètres carrés présentant 26 mètres de façade à chacune des rues.

A vendre

S'adresser a MM. Dujardin père et fils, rue de l'Ouest, à Roubaix. 181